

BEETHOVEN

VISIONS





DUO ÁURORE

BEETHOVEN VISIONS

Lorsque nous écoutons la musique de Beethoven, la complexité de son être tourmenté et incompris se dévoile. Tout est là : la puissance, la tragédie, la douceur, le mystère ; il est question de liberté, de révolution et d'espoir ; d'une immense volonté, de l'amour et de lutter. Son œuvre est une quête à la joie et demeure impérissable. Le silence dans sa musique nous interroge et nous invite à la réflexion... Ce « silence habité » a accompagné Beethoven en grande partie de sa vie.



« Car le sort a donné à l'homme cette faculté : le courage de tout supporter jusqu'à la fin. » (L. van Beethoven, extrait des Carnets intimes)





DUO ÁURORE

PROGRAMME

Au XIX^e siècle, de nombreuses transcriptions d'œuvres symphoniques pour piano furent réalisées, cet instrument étant si complet qu'il peut sonner comme un orchestre. Le programme de ce concert est constitué de trois œuvres importantes transcrites pour **piano à quatre mains**.



L'ouverture **Coriolan**, créée en 1807, est l'une des ouvertures pour orchestre les plus connues de Beethoven. Cette musique, de caractère héroïque, fut écrite à l'origine comme introduction à la tragédie du dramaturge, poète et diplomate Heinrich von Collin, qui raconte l'histoire du général de l'armée romaine Caïus Marcius Coriolan.



Pendant toute sa vie Beethoven a été fasciné par l'art du contrepoint. Les nombreux exemples d'écriture fuguée (sonate pour piano op. 110, sonate pour piano op. 106 « Hammerklavier », sonate pour violoncelle et piano op. 102 n° 2 – pour en citer quelques uns) font preuve de sa passion pour cet art.

À la fin de sa vie, Beethoven composa la **Grande Fugue**, qui était à l'origine le dernier mouvement du quatuor à cordes op. 130. L'œuvre fut accueillie froidement par le public, jugée trop moderne et dissonante. À la demande de son éditeur, la Grande Fugue fut publiée séparément et Beethoven écrivit un autre mouvement final pour le quatuor. En 1826, il décida de transcrire cette fugue pour piano à quatre mains, et elle fut publiée en 1827 sous le numéro d'Opus 134. Cette partition demeura perdue pendant 115 ans avant d'être redécouverte en 2005.



« Ce n'est pas de l'art que de faire une fugue : j'en ai fait par douzaines, à l'époque de mes études. Mais l'imagination réclame aussi ses droits ; et aujourd'hui, il faut qu'un autre esprit, véritablement poétique, entre dans la forme antique. » (Beethoven à propos de la Grande Fugue, à son ami violoniste Holz).

DUO ÁURORE

La **5ème symphonie** figure parmi les œuvres les plus connues de Beethoven et les quatre premières notes sont devenues les plus célèbres de l'histoire de la musique. La légende raconte que Beethoven aurait dit à son ami Schindler a propos du début « ainsi le Destin frappe à ma porte. » Elle a été crée à Vienne en décembre 1808 et jouée à Paris pour la première fois en 1828.

Carl Czerny a 10 ans quand il rencontre pour la première fois Beethoven, qui, impressionné par son talent, accepte de le prendre comme élève. Son disciple devient quelques années plus tard un ami fidèle et grand compositeur et pédagogue.

En 1829, les neuf symphonies de Beethoven dans une transcription pour piano à quatre mains par Czerny sont éditées. Selon le journal musical *Allemagne musikalische Zeitung* de Leipzig, Beethoven a approuvé ce travail exigeant et minutieux en disant à Czerny « Ce que vous jugez bon de changer me convient parfaitement. »

La partition de la 5ème symphonie de Beethoven dans la version mémorable de Carl Czerny est très rare et a été repérée par le Duo Aurore dans une bibliothèque à Frankfurt.





LUDWIG VAN BEETHOVEN

(1770 - 1827)

Ouverture « Coriolan » op. 62

Grande Fugue op. 134

- entracte -

Symphonie no 5, op.67 en ut mineur (transcription pour piano à quatre mains de Carl Czerny)

I. Allegro con brio
II. Andante con moto
III. Scherzo
IV. Finale



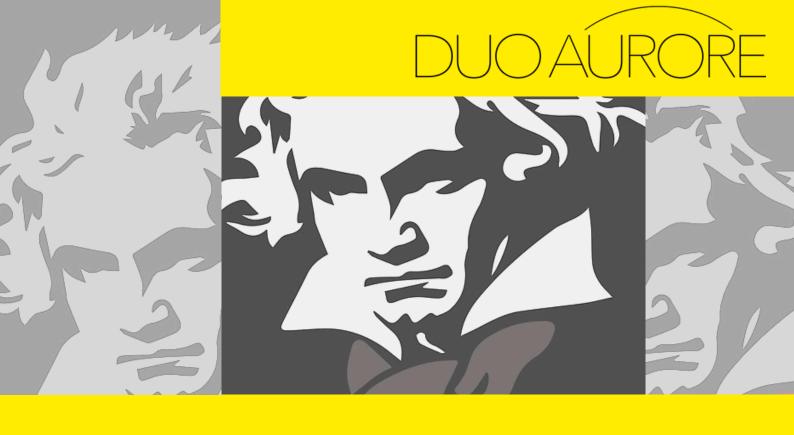
Formé en 2010 par les pianistes Renata Bittencourt et Diego Munhoz, le Duo Aurore se produit régulièrement en concert en Europe et au Brésil.

Le Duo se perfectionne auprès de Chantal de Buchy à l'École normale de musique de Paris et obtient en 2017 le diplôme de concertiste au Conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe d'Emmanuel Strosser. La richesse de son répertoire à quatre mains et deux pianos va de Bach et Mozart aux compositeurs contemporains, et inclut également des transcriptions originales.

Le Duo s'est produit notamment au Musée de la cité de la musique (Paris), à la Salle Cortot, au Cercle de l'Union Interalliée et est régulièrement invité dans des festivals et séries de concert en France et à l'étranger, tels que le Festival Musique d'Abord (Barbizon), le Festival Les Cabardièses (Carcassonne), la Saison musicale de la Fondation Cziffra (Senlis), l'auditorium Kulturforum (Fürth), le Musée brésilien de sculpture (São Paulo) et le Théâtre de Ouro Preto (Brésil).

En 2016, il est récompensé d'un deuxième prix au Concours international de piano à quatre mains de Monaco, en interprétant lors de la finale du concours le Concerto pour piano à quatre mains de Leopold Kozeluh avec l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo sous la direction de Philippe Bender. Le Duo Aurore devient lauréat de la Fondation Cziffra en novembre 2017.

Leur premier CD « Iguaçu », dédié aux œuvres pour deux pianos de compositeurs brésiliens et argentins paraît en mai 2020 sous le label Paraty.



FICHE TECHNIQUE

<u>Personnes présentes sur scène</u>:

2 pianistes et 1 tourneur de pages

<u>Matériel nécessaire</u>:

- 1 piano à queue
- 2 banquettes de piano à hauteur réglable
- 1 chaise sans accoudoirs



DUOAURORE



CONTACT

www.duoaurore.com duoaurore@outlook.com

